



L'expédition terrestre et maritime 2006 de Diagonale-Groenland



Diagonale Groenland est un double projet, impliquant deux expéditions qui se rencontreront à Thulé mi-Août 2006. L'expédition terrestre traversera l'Inlandsis groenlandais sur une trajectoire diagonale de Tasilaq au Sud-est vers Qaanaaq (Thulé) au Nord-Ouest, 2000 km en autonomie utilisant skis, pulka et voiles de traction. L'expédition maritime partira des côtes bretonnes sur le voilier Baloum Gwen armé par l'association et naviguera le long de la côte Ouest du Groenland, après une approche par l'Irlande, le Nord Ecosse et l'Islande. Le point crucial de cette double expédition sera le rendez-vous à Thulé (Qaanaaq).

Ce projet est organisé par Diagonale Groenland, association française à but non lucratif.

25 juillet, 17h30 : le rendez-vous des deux expéditions terrestre et maritime a lieu à Ilulissat, en baie de Disko sur la côte ouest du Groenland. Mission remplie pour l'objectif de Diagonale Groenland, même si les conditions climatiques exceptionnellement défavorables ont contraint les deux skieurs Pascal et Fabrice à écourter leur traversée de la calotte : il leur aura fallu 2/3 du temps prévu, soit 43 jours, pour réaliser seulement 1/3 de la distance.

Baloum Gwen était au ponton à Ilulissat pour accueillir les deux skieurs dans la chaleur conviviale du carré. Et c'est maintenant Pascal qui prend la plume pour parler de l'expédition terrestre

Du côté de l'expédition terrestre

Nous avons finalement été récupérés par hélicoptère au bord de la calotte glaciaire, près d'Ilulissat, après 43 jours d'expédition. L'état de la glace à l'approche de la descente s'est avéré très dangereux, entre crevasses, bédrières (rivières de fonte de neige) et lacs présents des 1500 m d'altitude. Nous avons cependant été beaucoup plus gênés dans la descente par la présence de grandes zones marécageuses formées d'un mélange neige-eau s'apparentant à la « slush » bien connue des canadiens. Cela provoque une progression particulièrement difficile et conduit à des risques importants de gelures aux pieds. Ce phénomène ne figure dans aucun des rapports ou comptes-rendus d'expédition que nous avons eus à notre disposition. Pour ces raisons, l'hélicoptère nous a permis de retrouver en toute sécurité l'expédition maritime, pour un diner d'accueil à bord de Baloum Gwen particulièrement chaleureux. Globalement l'objectif de l'expédition est donc atteint, les deux volets, terrestres et maritimes

s'étant rejoint sur la côte ouest du Groenland, et ce même si les conditions climatiques ont largement modifié le lieu du rendez-vous.

Quelques chiffres : 43 jours d'expédition dont 3 jours d'attente de l'hélicoptère, 6 jours de pluie et 15 jours de neige. Ces précipitations, réparties tous les 2 ou 3 jours, inhabituelles pour la saison, ne nous ont pas permis de progresser comme prévu. En outre, les vents catabatiques (vents provoqués par effet thermique sur le glacier et soufflant dans le sens de la descente), statistiquement dominants, sur lesquels nous comptions pour utiliser nos voiles de traction, se sont trouvés très perturbés par tous ces passages de dépression neigeuse. Au final nous aurons donc parcouru plus de 600 km depuis la dépose sur la banquise de la côte est, pratiquement sans l'apport du vent pour tracter nos pulkas. Dans les prochains numéros, nous vous donnerons plus de détails sur certains aspects de notre traversée, comme la nourriture, le matériel utilisé, le déroulement quotidien...



Trajet de l'expédition terrestre

Du côté de l'expédition maritime

En quittant Qaortoq avec sa dérive toute neuve et son nouvel équipage, Baloum Gwen a commencé sa remontée de la cote Ouest du Groenland en prenant la route intérieure des fjords. Plusieurs escales nous ont fait découvrir les différentes facettes du Groenland Sud, du plus petit village de 40 habitants à la capitale Nuuk où la tempête nous a contraint de rester 3 jours.

Le changement d'équipage prévu initialement en baie de Disko s'est finalement fait un peu plus au Sud, au fond du Sondre Stromfjord long de 80 miles, où l'aéroport international de Kangerlussuaq est un héritage de la présence américaine. Le « clan Blazy » et Silvia ont quitté le bord et croise les nouveaux équipiers : Maud et Fred les passionnés du Groenland, Michel arrivant tout droit de Séoul, Guylène l'équipière chevronnée.

Nous sommes entrés en baie de Disko en relâchant quelques heures à Aassiat le temps de laisser la brume se dissiper et de consolider l'attache de dérive. Puis nous traversons le Sud de la baie de Disko sous un soleil éclatant et dans une forêt de gigantesques icebergs jusqu'à Ilulissat, en longeant l'entrée de l'impressionnant Isfjord Kangerlua, inscrit au patrimoine de l'humanité.



L'équipage à Ilulissat



Baloum Gwen à l'entrée d'Ilulissat

Petit changement d'équipage après la récupération des skieurs : Fabrice embarque, Dominique lui laisse sa place et reste à terre en compagnie de Pascal. Tout le monde se retrouve à Upernavik, les uns après un cabotage bucolique, les autres après avoir campé au bord des rochers à Upernavik, ville peu hospitalière de 1000 habitants. Fabrice y trouvera un emploi dans une pêcherie, ce qui lui permettra de s'immerger dans la vie groenlandaise jusqu'à son vol de retour vers la France.

Baloum Gwen, toujours sous une alternance de brumes et de grand soleil, continue sa montée vers le Nord en traçant sa route, le plus souvent au moteur faute de vent, dans un paysage d'icebergs devenu familier et pourtant toujours magique.



Baloum Gwen devant le glacier de port Viktor d'où sont parties les expéditions de Paul Emile Viktor

A l'heure où nous vous écrivons, nous sommes par 75 ° N, à la frontière entre le district d'Upernavik et celui de Qaanaaq (Thulé). Nous avons quitté les derniers villages à l'accueil si chaleureux, et sommes entrés dans la baie de Melville en slalomant entre murailles d'icebergs et petits « growlers ». Quelques vols d'eiders et de guillemots, ces pingouins de l'arctique, nous accompagnent.

Histoire d'une récupération mouvementée

Dans notre précédent petit journal n°6, nous vous annonçons une récupération des skieurs sur Baloum Gwen sur la rive sud de l'Isfjord Kangerlua proche d'Ilulissat. Depuis près de 10 jours, Pascal et Fabrice faisaient route sur cet objectif. Mais, à la lecture des guides et instructions nautiques par le skipper Dominique Lavanchy, il est apparu que l'approche de ce fjord, encombré par les 20 millions de tonnes de glace velées chaque jour par le glacier, était tout à fait impossible par la mer. Trop tard pour continuer

vers le Nord, pour tenter une récupération à Equip Sermia, le glacier de départ des expéditions de Paul-Emile Victor !

Les deux skieurs avaient accéléré l'allure de descente pour être synchrones avec le changement d'équipage prévu initialement à Ilulissat...qui finalement a eu lieu plus au Sud ! Pascal et Fabrice, arrivés à 1120 m d'altitude et cernés ensuite par les bédrières et les marécages, ont donc sécurisé un bivouac pour une attente de 3 jours, heureusement avec une météo enfin clémente et sous le soleil, en récupérant de la fatigue et des petits bobos...et en doublant les rations alimentaires.

Pendant ce temps, le groenlandais Finn, modèle de compétence et de gentillesse, nous aidait depuis son bureau d'Ilulissat dans le travail de « routage » des skieurs, en calculant des Way points d'arrivée qui étaient communiqués aux skieurs par téléphone satellite. Mais aucun n'était atteignable compte tenu des conditions de terrain inattendues.

Il ne restait donc plus que la solution hélicoptère pour récupérer les skieurs en toute sécurité.

Les tractations avec Air Greenland pour vérifier la faisabilité de la récupération et pour organiser le charter se sont faites depuis le bateau, en mer.

Enfin, Baloum Gwen est au ponton à Ilulissat, hélicoptère réservé et ultimes vérifications des Way Points faites ; le moment tant attendu arrive : Dominique la chef d'expédition maritime et une équipière embarquent à bord de l'hélico et retrouvent les skieurs sur la calotte étincelante de soleil, fatigués et amaigris, mais en bonne forme.



Le chargement des pulkas dans l'hélico



Un passage de bédrière: humidité fatale et risque de gelures !



La récupération de l'équipe terrestre sur la calotte



Lacs et rivières sur la calotte

Vous êtes déjà nombreux à nous avoir manifesté votre enthousiasme pour ce projet. Votre soutien nous reste précieux, pour cette expédition et pour toutes celles qui suivront.

TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR NOTRE SITE ET VIA NOTRE CONTACT

Adresse : www.diagonale-groenland.asso.fr

Courriel : contact@diagonale-groenland.asso.fr